

DOSSIER DE PRESSE



Diskoteekki

texte de Nicole Genovese
mis en scène par Claude Vanessa

CRÉATION

Le jeudi 26 février 2026 – l'ARC, Scène nationale du Creusot

EN TOURNÉE

Le mardi 3 mars 2026 – Le Tangram, Scène nationale d'Évreux

Du mercredi 18 au dimanche 22 novembre 2026 –

Théâtre du Rond-Point, Paris

Le 20 mars 2027 – Opéra de Reims

Le 24 mars 2027 – La Comète Scène nationale de Châlons en Champagne

Contacts presse compagnie

MYRA

Rémi Fort et Lucie Martin

01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

www.myra.fr

distribution

Écriture **Nicole Genovese**, mise en scène par **Claude Vanessa**

Direction musicale **Minh-Tâm Nguyen** avec l'ensemble des Percussions de Strasbourg

Direction vocale **Mari Laurila-Lili**

Chorégraphie **Jeanne Alechinsky**

Avec les interprètes des Percussions de Strasbourg **Sefdin Abdallah, Matthieu Benigno, Alexandre Esperet, Théo His-Mahier, Enrico Pedicone, Lou Renaud-Bailly**

et les interprètes de Claude Vanessa **Sébastien Chassagne, Marion Gomar, Robert Hatisi, Maëva Husband, Salla Lintonen, Mari Laurila-Lili, Adrienne Winling**

Régie générale et création lumière **Pierre Daubigny**

Ingénieurs du son **Olivier Pfeiffer** et **Piel Benoît**

Costumes **Anne-Céline Phanphengdy**

Scénographie **Nicole Genovese** et **Pierre Daubigny**

Régie d'orchestre et plateau **Raffaele Rene**

Répétiteur chant **Francisco Mañalich**

Direction de production pour Claude Vanessa **Le B.E.C. / Claire Nollez** et **Romain Courault**

Administration de production pour les Percussions de Strasbourg

Maud Repiquet et **Héloïse Cao**

Production déléguée partagée entre l'Association Claude Vanessa et les Percussions de Strasbourg •

Coproduction Reims Opéra de Rayonnement ; le Parvis, Scène nationale Tarbes Pyrénées ; Le Tangram – Scène nationale d'Évreux ; L'Arc, Scène nationale du Creusot.

Les Percussions de Strasbourg sont subventionnées par le Ministère de la Culture / DRAC Grand Est ; La Région Grand Est ; La Ville et Eurométropole de Strasbourg ; l'ANCT / L'Association Claude Vanessa est subventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Ile-de-France •

Soutien Projet lauréat du Fond de Création Lyrique 2025, Lauréat de la Journée de Repérage Artistique 2025 de La Pop en partenariat avec le Théâtre de Vanves, Danse Dense et le Théâtre Les Gémeaux – Scène nationale de Sceaux •

Remerciements particuliers à Gabriel Festoc, Heidi, Jérémie, Dominique et Sylvie Dubois et à Gérald Mignotte, responsable des ateliers à La Réserves des Arts.

présentation

Dans une Helsinki franco-fictive, alors qu'au dehors règnent pluies diluviennes et individualisme, un petit groupe d'individus soigne sa fièvre du samedi soir en jouant au loto. La partie est animée par Annikki, sorte de madone des déclassés de la société, dont le tempo régulier offre chaleur et soulagement aux joueurs venus chercher ici un peu de réconfort. *Diskoteekki*, qui signifie discothèque en finnois, est une réflexion sur l'enchantement. Venez voir comment des solitudes s'assemblent et se révèlent, comment une sinistre salle des fêtes où l'on s'ennuie se transforme en discothèque où l'on danse !

note d'intention

Nicole Genovese

Je suis assimilée à une espèce de théâtre néo-absurde social, plutôt comique, qui baigne dans une atmosphère toute personnelle bâtie de cartons peints et de couleurs criardes. J'écris depuis si jeune et j'aime tellement le théâtre que je ne saurais envisager d'écrire une pièce sans penser à sa scénographie, ses costumes, à l'esprit de troupe, aux bonnes pommes-de-terre et à la MUSIQUE.

En 2022, il y a eu la création de *Le Rêve et la Plainte* aux Bouffes du Nord à Paris, pièce qui met en scène six acteurs et le musicien baroque Francisco Mañalich. Plus tôt il y a eu la création de *Hélas* qui se terminait sur l'intégralité du 3^e mouvement du *Symphony of sorrowful songs* d'Henryk Górecki et encore avant *Ciel ! Mon placard*, un vaudeville revisité à la sauce kermesse ponctué de chants composés par Matthieu Benigno et portés par la chanteuse lyrique Marion Gomar.

Cela me semble naturel d'écrire pour de la musique. Mes chansons sont assez énigmatiques puisqu'elles sont le fruit de ma poésie intime et chaque fois je me régale de marier les genres contraires pour faire entendre un texte insolite par la voie d'une composition musicale identifiée : je me sens comme Etienne Roda-Gill qui écrit les plus beaux tubes de Claude François. Par conséquent, lorsque Minh-Tâm Nguyen, directeur des Percussions de Strasbourg, m'a demandé d'écrire une pièce de théâtre pour ses musiciens, je lui ai proposé de mettre son ensemble exclusivement composé de percussions à l'épreuve d'un genre tout à fait inédit dans son répertoire : la musique populaire pop d'inspiration disco.

Ce qui m'intéresse avec la pop et plus particulièrement le disco, c'est le mouvement politique et populaire qui y est associé. L'esprit disco contribue amplement à faire bouger les lignes en offrant un espace sans interdits où chacun s'assume tel qu'il est, se déguise, porte des plumes ou des paillettes et danse comme il en a envie. C'est l'apparition des premières discothèques, c'est un exutoire social puissant et heureux, un phénomène planétaire qui incarne un véritable mouvement de libération et d'intégration de tous les minorisés, par la musique et la danse. C'est ça *Diskoteekki*, une salle des fêtes pourrie où on s'ennuie qui se transforme en discothèque où l'on DANSE librement au point de ne plus jamais vouloir la quitter.

J'ai proposé à Jeanne Alchinski de signer la chorégraphie du spectacle car en plus d'être capable de faire danser des non-danseurs, je sais qu'elle saura laisser la place que chacun mérite pour exprimer sa danse et donner au groupe la liberté qu'inspire l'esprit de notre discothèque. Une danse de joie dans un espace sinistre, une zone de vulnérabilité autorisé, une danse sans physicalité de la performance... une danse en havre, en paix, en joie... un chemin de forêt... une FINLANDE.

...Ma Finlande... mon pays refuge, mon pays soleil... De tout temps, j'ai puisé une bonne partie de mon inspiration dans une certaine Finlande, celle de mon enfance. C'est la Finlande des esprits de la forêt, de la terre noire pleine d'humus, des champignons, des cours de tissage le jeudi matin à Espoo, des gens gentils, des gens de confiance, des salles glauques de loto-bingo, des brioches « pulla » présentées dans des assiettes Arabia, des escaliers en linoléum de ma grand-mère, de sa table Eero Saarinen et de son éternel tablier Marimekko. Et puis il y a ma Finlande musicale, son talent aussi bien pour le rock-pop triste de certains bars d'Helsinki, les tangos mélancoliques des parquets de bal (lava tanssi), l'esprit disco de Armi Aavikko. Côté

mise en scène, je me suis toujours revendiquée héritière du cinéma du suédois Roy Andersson ou celui de mon compatriote Aki Kaurismäki, un cinéma qui célèbre la dignité de la population « déclassée » par une belle mise en scène à l'économie de mouvements, par la place du silence et de la musique.

Je crois que nous les Finlandais, nous aimons beaucoup le silence et avons une certaine idée de l'ordre. Je pense que je dois à la Finlande mon goût pour la mise en scène et à la France celui du dialogue. Pour *Diskoteekki*, je recherche un état généralisé de mélancolie, quelque chose de triste et gai à la fois. Les costumes, la scénographie, les personnages prendront en charge l'aspect morne de l'existence et pour donner du relief à cette sinistrose, il faudra que la musique marque une rupture en incarnant la joie de vivre dont chaque individu dispose dans un petit coin de son cœur, cachée sous d'épaisses couches de pudeur et d'injonctions sociales. Quand je relis *Diskoteekki*, j'aime bien m'envelopper de l'atmosphère du film *Night On Earth* de Jim Jarmusch qui met merveilleusement en scène la sensibilité des gens simples par un jeu de contraste aussi mélancolique que comique et dont la dernière scène (magistrale de sensibilité) se passe à HELSINKI.

À la lecture du texte, vous trouverez une langue qui est un français plutôt châtié. *Diskoteekki* se situe dans une Helsinki franco-fictive qui n'est qu'évoquée et met en scène des individus issus de classes populaires. Pour leur donner la parole, je me suis naturellement laissée porter par une langue élégante, écrite. J'aime créer des contrastes et des surprises, cela complexifie un personnage et donne matière aux acteurs pour nourrir leur jeu. Côté spectateurs, cela permet de tomber agréablement dans le piège des préjugés de classe, de relancer les dés. Je suis amoureuse du travail de l'artiste suisse Christoph Marthaler qui travaille dans le même registre. .

Les Français et les Finlandais présentent un vif intérêt commun pour le LOTO (« bingo » en finnois). On y joue beaucoup, dans les deux pays, et je doute que ce soit uniquement pour des motifs cupides. Je soupçonne les joueurs et joueuses de loto assidus d'y aller pour s'envelopper de la présence des autres et se laisser bercer par la litanie mathématique rassurante des animateurs. C'est le cadre que j'ai choisi pour *Diskoteekki*, une salle de loto comme refuge pour désillusionnés qui transcendent leur cafard du samedi soir en jouant à un loto animé par Annikki, personnage qui incarne une métaphore de la Finlande et dont le prénom est une référence à la mythologie finnoise du Kalevala (Annikki, fille de la nuit et du crépuscule).

J'ai composé une équipe d'artistes de toutes tailles, de toutes origines, des humains d'âges différents aussi. Depuis les postes techniques jusqu'au plateau, j'avais envie de créer un effet de groupe proche de l'échantillon le plus large du genre humain. La pièce est écrite sans premier rôle, c'est une véritable fresque chorale. Et puis j'ai envie qu'une grande diversité d'humains chantent et dansent ensemble pour donner du sens à ce que faire communauté signifie. Je ne cherche pas le virtuose, je m'en méfie. Je préfère présenter au public la vulnérabilité d'un artiste afin qu'il puisse s'y identifier : ce qui m'intéresse, ce sont ces ratés qui font comme nous tous du mieux qu'ils peuvent.

Vous l'aurez sans doute compris, *Diskoteekki* est une occasion toute personnelle d'exprimer mon amour pour la Finlande et mon empathie pour la vie humaine.

entretien avec Minh-Tâm Nguyen

De 2018 à 2021, Les Percussions de Strasbourg, dans leur cycle « Du Récital au Spectacle », ont étoffé leur équipe artistique de percussionnistes multidisciplinaires afin de répondre aux enjeux scéniques des projets *Ondée* de Karl Naegelen (2018), *Timelessness* de Thierry De Mey (2019) ou *100 Cymbals* de Ryoji Ikeda (2020). Le cycle 2022-2026 s'appuie sur ce travail scénique avec les thématiques de l'humour et de l'absurde. La mise en scène de *Music in The Belly* de Karlheinz Stockhausen (2022), par Simon Steen-Andersen, ouvre ce cycle. *Jeu Blanc* de Denis Fargeton (2023) mêle jonglage et percussions. *Only* (2024) propose une première commande exclusivement chorégraphique pour six musiciens/pingouins, signée Noémie Ettlin, ainsi que des compositions visuelles et sonores de trois jeunes compositrices. *Diskoteekki* de Nicole Genovese clôt ce chapitre en 2026.

Nicole Genovese : Peux-tu me parler de ton travail de compositeur pour *Diskoteekki* ?

Minh-Tâm Nguyen : Le disco demeure un point de départ pour nous et un élément emblématique de la culture populaire, il a la capacité de susciter la joie et une énergie contagieuse. C'est cette énergie et cette chaleur que je cherche à transmettre dans la composition musicale pop d'inspiration disco. Je prends comme colonne vertébrale et forme musicale la litanie des numéros que le personnage d'Annikki, animatrice du loto, énonce de manière disciplinée et articulée. La pièce est entièrement musicale. Il faudra créer l'accompagnement au plateau, mais elle est aussi ponctuée de chansons que tu as écrites et dont l'arrangement sera explicitement Disco. Mon intention est de capturer l'essence du Disco tout en la réinterprétant pour une audience moderne, en aucun cas il n'y aura de tubes disco, c'est vraiment une base d'inspiration.

Pour moi, la force de la mélodie est l'élément central du disco et de la pop. Pour cette pièce, je me demande comment être contemporain dans mon approche tout en accordant de l'importance à la mélodie et à l'harmonie. J'aimerais que chaque spectateur reparte en fredonnant une mélodie. Mon côté contemporain et percussif sera irrigué par toute l'expérience et l'histoire que nous avons ici à Strasbourg.

Nicole : Comment t'est venue cette idée de créer un « set clavier » acoustique ?

Minh-Tâm : En lisant le texte, j'ai rapidement identifié la longue litanie de chiffres du loto qui ponctue toute la pièce. J'avais envie de la traiter musicalement. J'ai pensé à identifier chaque nombre par un son de percussion, car c'est notre médium principal ici aux Percussions de Strasbourg. Ce nouvel instrument, imaginé avec l'association inédite de ces sons, contribuera à créer l'ambiance et l'atmosphère du texte. Tu vois, il y a des moments où les chiffres défilent régulièrement, puis d'autres où seuls deux chiffres apparaissent, puis ça dialogue, avant que trois chiffres ne reviennent, et ainsi de suite. C'est comme ça que je travaille : la base, c'est ton texte. Ensuite, je pense aux interprètes tels que je les connais, puis je m'amuse à dégager une physicalité pour chacun. Quand j'écris, je ne m'inquiète pas de tout anticiper, car c'est lors du travail sur le plateau que je ferai les ajustements.

Nicole : Tu parles souvent de création au plateau. Est-ce que tu envisages d'écrire toute la musique au fil des répétitions ?

Minh-Tâm : Je voulais produire une maquette pour la transmettre aux interprètes avant les premières répétitions. Je suis parti des six chansons en respectant leur chronologie. Pour chacune, j'ai repéré la structure — les couplets, les refrains, etc. —, et j'ai imaginé un thème par personnage. C'est un procédé très courant en comédie musicale. Je crois vraiment à la puissance de la mélodie dans ce projet. Mes thèmes sont donc très harmoniques. Dans la partition d'un chant, j'écris toujours trois lignes : une ligne principale (lead) et deux voix secondaires (back-up ou chœurs).

Nicole : Cela signifie qu'en dehors de ces chansons, on peut retrouver des citations de ces thèmes au fil du récit ?

Minh-Tâm : Exactement. J'aime que l'on puisse identifier clairement une mélodie, souvent Disco, et retrouver son thème ailleurs dans la pièce, sous une autre forme ou tonalité. D'ailleurs, je veille à ce que chaque chanson ait un caractère différent. La première chanson doit poser clairement les bases : offrir tous les attributs du Disco. Mais ensuite, on naviguera à travers différents rythmes, tempi et styles. Par exemple, la dernière chanson commencera par un tango finlandais. Je composerai une mélodie qui reflète l'ambiance finale de cette salle de loto, pour ensuite glisser subtilement de la mélancolie du tango à la joie de la pop.w

extraits du livret

[...]

LA CHÔMEUSE

Moi je suis au chômage à cause de ma voiture qui est en panne.

L'OUVRIER ZINGUEUR, à l'éboueur.

Et vous, monsieur ?

L'ÉBOUEUR

Moi monsieur, je suis éboueur.

L'OUVRIER PLOMBIER

Vos mains sont donc comme les nôtres, usées mais courageuses...

L'ÉBOUEUR

Tout à fait.

L'OUVRIERE ELECTRICIENNE

Oui, voyez comme nos mains peinent à manipuler les petites pastilles...

L'OUVRIER METALLIER

À chaque chiffre il faut rassembler tous nos efforts pour attraper la petite pastille et la déposer sur la case qui correspond...

LA CHÔMEUSE

C'est-à-dire qu'on a beau faire attention, il faut dire que chaque articulation pleure sa mère lorsqu'il s'agit de se mouvoir...

Annikki ne lâche pas l'énoncé des chiffres.

CHANT II – LE CHANT DU TRAVAIL

Chaque nuit est tachée de cette huile brune

Que mes mains incertaines manipulent

Rien ne sert de couvrir mes doigts

De satin, de mohair ou de soie

Toujours cette huile brune qui me maquille comme un roi

Olen onnekas ihan onnekas

Olen kuningas pahan kuningas

Olemme onnekkaita, ihan onnellisia

Olemme kuninkaat, pahuuden kuninkaat

Olemme onnekkaita, ihan onnellisia

Olemme kuninkaat, pahuuden kuninkaat

Chaque matin, l'oeil collé par la sueur

Je prends cinq cafés pour tromper mon humeur

Rien ne sert de maquiller mes plaies

Port de charges lourdes ou mouvements épais
Toujours ces yeux collés, toujours ces yeux fripés
Olen onnekas ihan onnekas
Olen kuningas pahan kuningas

Olemme onnekkaita, ihan onnellisia
Olemme kuninkaat, pahuuden kuninkaat
Olemme onnekkaita, ihan onnellisia
Olemme kuninkaat, pahuuden kuninkaat

Chaque jour où bat l'amertume
Mon coude se transforme en enclume
Rien ne sert d'aimer la musique
Aimer les oiseaux de la Baltique
Toujours soigner ma mort, ma mort qui me panique
Olen onnekas ihan onnekas
Olen kuningas pahan kuningas

Olemme onnekkaita, ihan onnellisia
Olemme kuninkaat, pahuuden kuninkaat
Olemme onnekkaita, ihan onnellisia
Olemme kuninkaat, pahuuden kuninkaat

ANNIKKI

...5 – 67 – 12 – 71...

Annikki n'a pas cessé d'énoncer les chiffres tirés par le manipulateur du boulier. À la fin de la chanson, toutes et tous se regroupent autour d'elle comme des enfants autour d'une conteuse. Ils se laissent bercer par sa litanie mathématique.

LA RETRAITÉE

Comme c'est doux...

LE CONDUCTEUR DE TRAMWAYS

Comme c'est calme...

LA CHÔMEUSE

Nous avons beaucoup de chance de nous faire bercer comme de gros bébés par cette voix si tendre.

L'éboueur prend une photo souvenir avec son appareil jetable.

L'ÉBOUEUR, à l'assemblée.

Si j'arrive à décaler la date du mariage, accepteriez-vous d'être nos invités ?

TOUS

Bien sûr / oui / avec plaisir

L'ÉBOUEUR

Il faudra venir avec des couleurs d'été, Annikki aime la régularité des couleurs d'été.

Annikki s'arrête soudain.

ANNIKKI

Je vais faire une pause.

Elle se lève, va chercher dans son sac ce qui ressemble à un thermos, se sert une tasse de boisson chaude, la savoure et retourne à sa place sous le regard émerveillé de l'assemblée.

L'ÉBOUEUR

Quelle beauté...

LE VOYOU

La grâce...

ANNIKKI, *au manipulateur du boulier.*

Je ne sais pas où reprendre.

LE MANIPULATEUR DU BOULIER

Il me semble que nous en étions à la quatrième partie, une ligne, personne n'a vraiment réagi, je ne pense pas qu'il y ait eu de gagnant. (Il interroge l'hôtesse d'accueil du regard.)

[...]

biographies

Nicole Genovese

autrice

Nicole Genovese est une auteure-metteuse-en-scène franco-finlandaise qui a grandi dans l'arrière-pays niçois. Enfant d'une école nationale (ESAD / Paris) et du Théâtre de la Traverse (Nice, quartier du port), elle a participé à la création d'un groupuscule de poètes obscurs qui a sévi dans les sous-sols de la Seine-Saint-Denis (collectif Le foyer), a rendu hommage à des auteurs morts en Russie, tâté du Vieux-Colombier de la Comédie Française avec Jean-Louis Hourdin, co-fondé deux revues de théâtre pirates, a collaboré avec quelques fidèles compagnons qu'elle a retrouvés à La Loge (Paris en 2014) et au Théâtre du Rond-Point (Paris en 2015) dans *Ciel ! Mon placard* (2014-2018), pièce dont elle est l'auteure et qui rend hommage à l'âge d'or du Théâtre de Boulevard des années 70-80. Suite à quoi, elle monte *hélas*, écrit et réalise un court-métrage produit par Yukunkun Productions : *La mémoire des grands chiens* et poursuit son travail d'auteure-metteuse-en-scène de théâtre avec *Bien sûr oui ok* (création Tout Public / création janvier 2022 puis tournée), et *le rêve et la plainte* (création aux Bouffes du Nord en décembre 2022 puis tournée).

Actuellement Nicole assume ses compétences d'auteure en diffusant un recueil de pièces pour théâtre amateur (Spécialités françaises / éditions Art et Comédie) et une pièce de théâtre pour la metteuse en scène Jeanne Desoubaux intitulée *Avec les pieds* (création en février 2025 au Théâtre de la Poudrie/93), elle démarre une enquête nationale sur le moral poétique de la France en partenariat avec le C.N.I.C. (Centre National Improductif et Concret) et pour finir, elle écrit un long métrage (*La Grande Fête* / Yukunkun productions / tournage été 2026) et prépare une comédie musicale disco franco-finlandaise avec 13 interprètes au plateau en partenariat avec l'ensemble des Percussions de Strasbourg intitulée *Diskoteekki*.

Claude Vanessa

metteur en scène

Depuis sa retraite anticipée de moniteur d'auto école en 2008, Claude Vanessa a intégré la troupe de théâtre amateur du village de l'Escarène (Vallée des Paillons, Alpes Maritimes, ndlr). Il y a mis en scène de nombreuses pièces de boulevard toutes plus mémorables les unes que les autres. Pour ne citer que ses meilleurs succès : *Boeing-Boeing* de Marc Camoletti en 2009, *Monsieur porte la culotte* de Sylvie Mousse en 2011 ou encore *Bravo pour nos emmerdes !...* créée en 2013 et qui regroupe un florilège des meilleurs sketches de Michèle Laroque et Pierre Palmade. Avidé d'expériences, lorsqu'en 2014 Nicole Genovese lui a proposé de venir mettre en scène des artistes professionnels dans *Ciel ! Mon placard*, Claude a immédiatement relevé le défi. Depuis, leur collaboration n'a jamais cessé.

Minh-Tâm Nguyen

compositeur, directeur
des Percussions de Strasbourg

Né en 1980, Minh-Tâm Nguyen a été formé au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy après avoir obtenu le Prix de percussions au Conservatoire de Nice. Au cours de ses études, il a obtenu le premier prix au Concours international de percussion du Luxembourg avec le Trio Yarn, et un deuxième prix au Concours international de vibraphone de Clermont-Ferrand en 2002. En janvier 2003, il a été engagé par la compagnie Arcosm pour le spectacle *ECHOA*, en tant que percussionniste et danseur. Il est directeur artistique des Percussions de Strasbourg et enseigne les percussions comme professeur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.

Jeanne Alechinsky

chorégraphe

Chorégraphe, danseuse et comédienne, Jeanne Alechinsky se forme au conservatoire d'art dramatique Erik Satie (Paris) auprès de Daniel Berlioux (comédienne-metteur en scène) et Nadia Vadori-Gauthier (chorégraphe-interprète). Puis auprès de Benoît Lachambre, Juliana Neves et Lisi Estaras (Ballets C de la B, Gand), Maya Carroll et Julyen Hamilton. Elle se forme au Body-Mind Centering® pour son approche sensible et expérimentale de l'anatomie du corps en mouvement et est formatrice certifiée à la méthode Corps sismographe®.

Elle intègre le laboratoire de recherches et groupe de performance Le Corps collectif, où elle participe à la création et à l'interprétation de toutes les pièces et performances. De 2017 à 2020, elle est la collaboratrice artistique de Nadia Vadori-Gauthier sur son projet *Une minute de danse par jour*. Elle est interprète dans différents projets, pour Les Filles de Simone, Mathieu Touzé, Margaux Amoros, Loo Hui-Phang, Marine Colard, et joue à l'écran pour *Le Bureau des légendes*, Capucine Lespinas, Sophie Beaulieu et Nine Antico.

En 2020, elle co-crée et danse avec Yohan Vallée sa première chorégraphie *Mon vrai métier, c'est la nuit*. Elle devient artiste en résidence longue à L'Étoile du nord pour cette création et la suivante, *Porte vers moi tes pas*, en collaboration avec le musicien Stéphane Milochevitch (2022). En 2021, elle crée Paramour Compagnie, basée à Paris, avec *At first, I was afraid*, soutenue et coproduite par Danse Dense, L'Étoile du nord et la Ville de Paris.

Depuis 2017, elle mène des actions culturelles en lien avec L'Étoile du nord, le Théâtre de Vanves, l'Atelier de Paris / CDCN, Danse.

Sefdin Abdallah, Le Manipulateur du boulier

musique, théâtre

Sefdin est rappeur, acteur et conducteur de tramways à Strasbourg. Il a participé à de nombreux Open Mic de la Krika et la Drèche.

Il a eu l'occasion de rapper pour la Planète rap de Larry sur la radio Skyrock et a joué dans une Web-série intitulée *au pied de ma tour*. *Diskoteekki* sera sa première expérience professionnelle artistique.

Matthieu Benigno, Le Voyou

musique, danse, théâtre

Matthieu Benigno est percussionniste, il est (co)auteur de pièces de théâtre musical avec Alexandre Esperet (*R.A.S., Ceci n'est pas une balle, Wahrnehmung*), collabore avec Noémie Ettlin pour la pièce *Panorama*. Il travaille avec les Percussions de Strasbourg, Nicole Genovese (*Ciel ! Mon placard, La Mémoire des grands chiens, Diskoteekki*) la compagnie Arcosm (*Echoa, Traverses et Sens*), la chanteuse Camille et les Humanophones.

Robert Bogdan Hatisi, Le Conducteur de tramways

musique, théâtre

Né en 1973 au Caire/Egypte, de nationalité roumaine, sous le prénom de Bogdan, il s'installe avec sa famille à Bucarest à l'âge de trois ans. En 1983 sa famille fuit le pays, traverse le rideau de fer et immigre en Allemagne Fédérale.

En obtenant la nationalité allemande Bogdan change de prénom et devient Robert Hatisi.

Sous ce nom il arrive à Paris en 1993 pour des études de théâtre à l'ESAD. Il commence à participer à différents projets de jeunes compagnies. En 2001 il suit la troupe du Styx-Théâtre à Châtillon pour la création de l'œuvre performative *One Day 49* et découvre l'écriture au plateau.

Il participe à la constitution de la troupe de Jean-Christophe Meurisse Les Chiens de Navarre qu'il suit de 2005 à 2016. Avec la troupe, il jouera plusieurs spectacles et performances en France, en Suisse, en Belgique et au Canada.

À partir de 2006 il s'intéresse aux arts visuels, à la vidéo et à la réalisation. Il crée plusieurs objets hybrides, entre animation et théâtre et signe en 2014 sous son nom d'origine, Bogdan Hatisi, son premier court-métrage *La Candeur*.

des *Babyloniens*, la performance *Le Plus Profond est la Peau* dans le cadre des « Nuits de la Philosophie » hors des espaces du théâtre dans des lieux diverses à Berlin, Helsinki, Tirana, Mykonos. En 2015 il conçoit l'univers visuel de la pièce jeune public *Un Roi sans Réponse* qu'il interprète comme marionnettiste au théâtre Paris- Villette, à travers la France et au Puppet-Festival de Tehéran, Iran.

Invitée par Vladislav Galard au sein de la « Cie les Brigands » à la mise en scène d'opérettes, il s'enthousiasme pour la mise en scène de spectacle musicaux avec *Un Soir de Réveillons* 2017/2018 et *YES* 2019/2020. La reprise de la vie culturelle, le mène vers une continuation de l'exploration de nouveaux liens avec le public, notamment avec la création de *Opéra Berceau* à l'Opéra National de Lorraine en 2021, *L'Opéra Promenade Summertime* et *La Flûte Enchantée* dans les villages de Franche-Comté de 2022 à 2024.

Tout en continuant de jouer sur scène comme acteur en tant que Robert Hatisi, il continue une recherche plus personnelle en tant que Bogdan Hatisi autour du théâtre classique avec des interprètes semi-professionnels destinée à un public non-initié.

Sebastien Chassagne, L'Éboueur

théâtre, musique

Initialement comédien et metteur en scène de théâtre. Au théâtre, il joue avec Claude Vanessa, Nicole Genovese, Jean-Pierre Vincent et beaucoup avec 7^{ème} étage dont il est co-fondateur. Il est remarqué sur les écrans avec la série multi-primée *Irresponsable* dont il a tenu le rôle principal au cours de ses trois saisons. Il a travaillé entre autres avec Hirokazu Kore-eda, Mia Hansen-Løve, Thibault, Segouin, Michel Leclerc, Benoit Forgeard, Emilie Noblet, Carine May, Antonin Peretjatko, ... Il a reçu cinq prix d'interprétations plus ou moins prestigieux, ce qui n'en demeure pas moins honorable.

Alexandre Esperet, L'Ouvrier métallier

musique, danse

Lauréat de plusieurs prix internationaux en percussions, Alexandre a donné plus de 1000 concerts et spectacles, avec notamment le Trio SR9 (fondateur), les Percussions de Strasbourg et divers Orchestres et compagnies. Il participe à l'enregistrement de 6 disques sur les Labels Naïve, Nø Format!, Tot ou Tard et Evidences. Il est également professeur assistant au CNSM de Lyon.

Marion Gomar, L'Hôtesse

musique, danse, théâtre

Marion Gomar, soprano Falcon, se forme en France et en Allemagne (Leipzig), jusqu'en Meisterklasse, et se perfectionne dans l'Art de la mélodie et du Lied ainsi qu'au répertoire wagnérien (2^{ème} Prix Wagner Stiftung 2014).

Passionnée de théâtre, elle suit notamment les classes de Sivadier et chante dans *Ciel Mon Placard !* de Genovese au Théâtre du Rond- Point 15/16. Elle est souvent sollicitée en contemporain (Durao, Lemaître), en tant que soliste d'oratorios, ou encore en jazz (Bex, Viret). Dernièrement, Elle est Christine dans *Le testament de la tante Caroline* de Roussel au théâtre de l'Athénée avec les frivolités parisiennes et crée deux récitals au TGP de Saint-Denis, au Festival Passerelles d'Aix-en-Provence et à l'Institut Goethe de Bologne.

Théo His-Mahier, L'Ouvrier plombier

musique

Théo est sensible à la recherche sonore sous toutes ses formes. Métissant les esthétiques et les disciplines, entre improvisation, écriture, interprétation et création, il explore les liens entre musiques expérimentales et actuelles. Membre des Percussions de Strasbourg, il collabore régulièrement avec le Collectif AR et l'ensemble TaCTuS. Théo est également co-fondateur du trio expérimental assis//MÉTRIQUE et du groupe post-stoner Mineral Square.

Maëva Husband, La Patronne du salon de coiffure

danse, théâtre

Après s'être formée à l'ESAD-Paris, elle cofonde le groupe LA gALERIE. Elle y joue dans *Les Trublions* de Marion Aubert (m.e.s Alan Boone) et *Atteintes à sa vie* de M.Crimp (m.e.s Adrienne Winling), *Vivipares Posthume* de Céline Champinot ainsi que *La Bible (vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable)* et *Les Apôtres aux cœurs brisés* (Cavern club band) de et m.e.s de Céline Champinot. Elle travaille également avec la Cie La Déferlante, une compagnie de rue avec laquelle elle tournera pendant 7 ans le spectacle *Les Gueuses* ainsi que le spectacle *Les Barbues* (m.e.s Thomas Thessier), avec la Cie A Vrai Dire, Le Collectif Mona ainsi qu'avec le Théâtre de l'Eventail, Le théâtre Charbon et la Cie N°8 dirigée par Alexandre Pavlata. Elle travaille aussi avec Rébecca Chaillon, Cie Dans Le Ventre, sur le spectacle *Carte Noire Nommée Désir*.

Très sportive et dans le corps, elle pratique la danse avec entre-autre Nadia Vadori-Gauthier depuis quelques années maintenant...et prête sa voix pour la radio et la tv.

Mari Laurila-Lili, La Retraitée

musique, danse, théâtre

Artiste à multiples casquettes, Mari Laurila-Lili, d'origine finlandaise, a débuté sa carrière à trois ans, avec une chanson dont le disque fait le top 10 national. Mari commence à étudier le piano à 5 ans, et fait ensuite un parcours classique qui la mène plus tard au CNSM de Paris où elle obtient un 1^{er} prix de direction de chant. Mari a ensuite fait des études théâtrales à l'École Claude Mathieu, et un master en théâtre musical à l'Académie royale de musique de Londres. Depuis, elle mène une carrière dans ces trois domaines, en alternant scène et coulisses dans des structures variées allant du Théâtre de la Cité de Nice à l'opéra de Monte Carlo.

Salla Lintonen, Annikki

musique, danse, théâtre

Salla Lintonen est immigrante, actrice et citoyenne de la planète. Née en Finlande, elle arrive en France en 2009 et commence à travailler avec plusieurs compagnies de théâtre, notamment La Compagnie des Asphodèles avec laquelle elle apprend le beatbox et la danse hip hop et part jouer en Martinique, Nouvelle Calédonie, etc. Elle joue parallèlement dans des séries et des films en France et en Finlande (*Engrenages*, *Tout là-haut*, *Syke* etc.). Quand elle ne travaille pas, elle fait des câlins aux arbres et manifeste pour la paix et la justice.

Enrico Pedicone, L'Ouvrier zingueur

musique

À Strasbourg depuis l'année 2008, le percussionniste argentin Enrico Pedicone aime surfer sur les vagues de différents styles. Il fut notamment batteur au sein de formations jouant du funk, de la musique klezmer, du rock progressif et du reggae, ou encore percussionniste dans des groupes de musique traditionnelle d'Argentine et du Brésil. Il a aussi assuré le traitement électronique dans des ensembles d'improvisation.

Animé par le désir de développer son jeu à la basse électrique et d'explorer l'univers du post stoner rock, Enrico cofonde le quatuor Mineral Square. Formé au Conservatoire de Strasbourg, il est titulaire d'un Master en interprétation musicale et d'un Diplôme en Création et Interprétation Électroacoustique obtenus à la Haute École des Arts du Rhin.

Actuellement membre des Percussions de Strasbourg et du Quatuor Mineral Square, il travaille également comme percussionniste accompagnateur au Centre chorégraphique de Strasbourg.

Lou Renaud-Bailly, L'Ouvrière

musicienne

Diplômée du CNSMD de Lyon en 2017, Lou, percussionniste polymorphe, développe des

installations sonores entre l'objet scénographique et l'objet instrumental. Lou est musicienne au sein des Percussions de Strasbourg et membre du trio assis// MÉTRIQUE. Elle est compagne du Triton (Lilas) jusqu'en 2025.

Adrienne Winling,

La Chômeuse

musique, théâtre

Comédienne et chanteuse, elle se forme à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD). C'est là qu'elle rencontre ses futures camarades de jeu. En 2008, elle co-fonde le Groupe LA gALERIE: elle y joue entre autres dans plusieurs spectacles écrits et mis en scène par Céline Champinot, et elle est également metteuse en scène et collaboratrice artistique. Depuis 2008, elle a joué aussi dans les spectacles de Nicole Genovese *Ciel! mon placard* et *Hélas*, et a accompagné la création de *Le rêve et la plainte* en tant que collaboratrice artistique. En tant que chanteuse, elle crée en 2010 le duo Un traguito más avec Antoine Girard. Leur album *Adondequiera* sort en 2016 chez Playasound, distribué par Harmonia Mundi.

Pierre Daubigny

créateur lumière

et régie générale

Pierre Daubigny est créateur lumière et régisseur général, spécialisé dans le théâtre et la musique.

Son intérêt pour la lumière en musique classique, forgé à l'auditorium du Musée d'Orsay dans les années 2010, trouve à s'épanouir avec Dylan Corlay avec *Concerto pour pirate* (2019) puis *Tour d'Orchestre à bicyclette* (2024), mais aussi aux côtés d'autres orchestres comme les Ambassadeurs la Grande Ecurie (Atys, 2024).

En opéra, il est chaque année aux côtés d'Alexandra Cravero et son orchestre Du Bout des Doigts (*Traviata* en 2023, *Roméo et Juliette* en 2024, *Carmen* en 2025.) Il assure la direction technique de *Cole Porter in Paris* des Frivolités parisiennes (Théâtre du Châtelet, Opéra de Massy, MC Amiens, Opéra de Rennes.) et la régie générale de *Gosse de Riche* mis en scène par Pascal Neyron. En 2025 il s'occupe de la régie générale du *Barbier de Séville* mis en scène par

Christophe Mirambeau. Depuis *L'Enlèvement au Sérail* en 2017, il collabore avec Emmanuelle Cordoliani (*Hansel et Gretel* en 2020, *La Bête et la Belle* en 2021, *Une Revue* en 2025) et avec le chorégraphe Victor Duclos (*Qu'une Oreille* en 2023, *Atys* en 2024, *Acapulco* en préparation.) Depuis 15 ans et la création du collectif Le Foyer, il trace avec Renaud Boutin un chemin de dramaturgie et de lumière qui se décline autant au théâtre qu'à l'opéra.

Au théâtre, il aime particulièrement les compagnonnages au long cours : avec Nicole Genovese / compagnie Claude Vanessa (*Le Rêve et la Plainte*, 2022, *Diskoteekki*, en 2026), avec Didier Ruiz / la compagnie des Hommes (*Que faut-il dire aux hommes*, 2022 ; *Mon Amour*, 2023 ; *Le Grand Bazar des Savoirs*, 2024), avec Nicolas Kerszenbaum / Cie Franchement, tu (*Une Belle Inconnue* en 2022, *Cœur des Ténèbres* en 2023, *Good Fortune* en 2023, *Printemps* en 2025), avec Cécile Fraisse-Bareille / Cie Nagananda (*Ma Vie avec John Wayne*, 2023, *Passage du Convoi cette nuit prévu* en 2025), avec Perrine Guffroy et Hillary Keegin / Cie Walter & Josephine (*Je vais faire une longue promenade* en 2022, *Ma Honte et ma Joie* en 2025) et avec la scénographe Emilie Roy dès qu'il le peut.

Olivier Pfeiffer

ingénieur du son

Après avoir suivi une formation de technicien son au BTS audiovisuel de Boulogne-Billancourt puis une formation de réalisateur sonore à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Spectacle) à Lyon, Olivier Pfeiffer s'est tout naturellement tourné vers la création sonore et la régie son de spectacles (théâtre et danse). Son intérêt pour les nouvelles technologies l'a permis de rencontrer beaucoup de personnes investies dans ce milieu. Il a ainsi pu apprendre (et apprend encore) de nouveaux outils (max/msp, EtherSound, Live) et de nouvelles techniques (captation de mouvement, traitement temps réels informatisés), qu'il met au service de son métier. Ces nouvelles compétences lui ont également ouvert les portes de l'enseignement et de la pédagogie avec des publics de divers horizons (professionnels du spectacle vivants, amateurs, étudiants, collégiens).

LE B.E.C

bureau de production
de Claude Vanessa

Le BEC (Bureau des écritures contemporaines),
créé en février 2023 à Lyon par Romain Courault et
Claire Nollez, soutient des auteurs contemporains
du spectacle vivant : Nicole Genovese, Thibaud
Croisy, Justine Berthillot, Jeanne Brouaye, Olivier
Veillon, Maxime Micolajczak, Solal Bouloudnine,
Flavien Bellec et Etienne Blanc

